cavadeos-com L'EPERON
C'est tout le monde du cheval

« Je vais à l'Equirando 2012 au Pin »

mercredi 18 juillet 2012 - Basse-Normandie

17 h le 16 juillet, Bernard Seichepine et Hombre de la Castille, son espagnol de 18 ans, pointent au bout de l'allée qui conduit aux Ecuries de Quilly à 15 kms au sud de Caen. Qui est-ce ?

Eric Fournier

Bernard Seichepine et Hombre de la Castille

« Bonjour ! Je m'appelle Bernard, mon cheval et moi sommes sur la route d'Equirando (27/29 Juillet) pour rejoindre le Haras du Pin dés vendredi et pour 3 jours. Pouvez-vous nous héberger pour la nuit ? » Voilà l'esprit d'Equirando.
Bernard et son gris ont des milliers et des milliers de kilomètres au compteur assure notre homme plutôt sympathique, décontracté et qui ne cherche pas à s'imposer mais plutôt à entamer aimablement le dialogue et à solliciter un petit coup de mains pour la nuit. « Priorité à mon cheval, auriez vous un peu d'eau pour lui ? Moi je n'en ai pas vraiment besoin car je m'en suis déjà assez pris sur le coin du nez depuis mon départ de Narbefontaine (57 - près de St Avold en Moselle) le 3 juin. J'en suis à près de 1200 kms effectués à ce jour et je n'ai pas cessé de mettre et enlever mon poncho 5 à 6 fois par jour ». La météo n'a pas pour autant entamé son moral même si Bernard reconnaît qu'il savoure davantage les 25 à 30 kms quotidiens sous un rayon de soleil. Le temps chrono n'a pas de prise sur Bernard « Je ne suis pas pressé. Nous sommes à 10 jours du rassemblement à Equirando et je vais m'autoriser une petite boucle dans la Suisse Normande car je suis légèrement en avance sur mon programme ». Bernard explique « Généralement je fais 50% de la journée sur mon cheval et 50% à marcher à ses côtés. Une journée de pause après 5 jours de randonnée et si je sens que mon cheval a besoin de davantage de repos je respecte de bonnes pauses de récupération. Je flâne le nez en l'air, j'observe l'architecture qui varie d'une région à l'autre. Je suis généralement bien accueilli dans mes étapes comme hier dimanche chez Pul Meslin à l'est de Caen. Il revenait de concours mais a pris le temps de s'occuper de mon cheval et moi. Les centres équestres, les écuries privées ou les agriculteurs qui m'hébergent pour la nuit doivent mettre un coup de tampon sur mon « Carnet Equirando 2012 », pour attester de mon circuit bucolique. Je pense qu'à l'issue de mon périple j'aurai effectué de l'ordre de 1400 kms ». Quant au retour en Lorraine, Bernard s'est organisé. Il sera rejoint au Haras du Pin par des amis qui rapatrieront ensuite chez eux et en camion homme, cheval et matériel (près de 150 kgs). Bernard et Hombre de Castille en ont vu d'autres. Ils étaient déjà à Equirando 2010 à Vizille près de Grenoble et comptent bien envisager le prochain Equirando d'ici 2 ans.

Toutes les infos sur l'Equirando 2012 en cliquant ici!

Eric Fournier

DE NARBÉFONTAINE À LA NORMANDIE

1 500 km à cheval ça use…

Avec le minimum vital pour ne pas surcharger son cheval, le cavalier de Narbéfontaine a parcouru près de 1 500 km pour rejoindre le rassemblement international Équirando, en Normandie. Photo DR

Il a fallu deux mois à Bernard Seichepine et son cheval pour rejoindre la Normandie où avait lieu le rassemblement international Équirando 2012. Ils sont partis de Narbéfontaine, complètement à l'aventure, en faisant un détour par le Nord. Le nomade est arrivé fatigué et amaigri. Son hongre de 19 ans, Unico, était plus en forme. Après 1 500 km dans les sabots, il a encore défilé au trot sur 9 km.

Le Républicain Lorrain

Jeudi 30 Août 2012

bernard seichepine

Chaque soir, Bernard devait trouver un abri pour lui et son cheval. Souvent, il devait se contenter d'un lit de paille et cohabiter avec les rats. . Photo DR

L'Équirando 2012 en Normandie a rassemblé plus de mille chevaux. Bernard a défilé en tenue de duc de Lorraine. Il représentait la région avec une quarantaine d'autres cavaliers. Photo DR

Bernard et Unico ont fait aussi un détour par Le Tréportet Sainte-Marguerite-sur-Mer sur la côte d'Albâtre. Photo DR

Le Républicain Lorrain

Le baroudeur a parcouru 1 500 km à dos de cheval

Au pas de son cheval, Bernard Seichepine a parcouru 1 445 km de la Lorraine à la Normandie en passant par le Nord. Il est parti « à l'aventure », sans itinéraire, ni gîte. Huit semaines sur les routes dont six sous la pluie. Récit.

Une boussole, une carte de France, le strict minimum de vêtements de rechange et de secours et un goût prononcé pour l'aventure... C'est ainsi que Bernard Seichepine a enfourché, un matin de juin, son hongre *Unico*. Son objectif : rejoindre la Normandie à dos de cheval pour le rassemblement international de cavaliers, *Équirando 2012*.

Partir sans aucune préparation

Le retraité de Narbéfontaine aurait pu voyager en van et filer directement d'est en ouest. Mais cet avide de randonnées équestres et de découvertes architecturales a préféré faire un détour par le Pas-de-Calais, « *une région où je n'avais jamais mis les pieds* », argumente celui que l'on surnomme «le baroudeur». Avec son âme d'aventurier, Bernard part alors sur les quatre chemins sans savoir s'il trouvera le gîte et le couvert à chacune de ses étapes. Les recherches et les contacts... « *cela m'aurait pris un mois de préparatifs ! Ça me saoule !* lâche-t-il. *Et puis c'est difficile d'estimer à l'avance le nombre de kilomètres à parcourir quotidiennement. Mon cheval a 19 ans. Il vieillit. Avant, il pouvait trotter jusqu'à 40 km/jour. Aujourd'hui, c'est dix de moins. La météo joue aussi un rôle et les distances s'additionnent quand il faut absolument trouver un abri pour la nuit.* » Bernard et Unico ont trotté entre 20 et 50 km par jour, ont totalisé 1 445 km en deux mois « *dont plus de 500 km à marcher côte à côte pour ménager ma monture !* ». Le cavalier a « *explosé* » ses chaussures, laminé sa chemise et son pantalon trempé par la pluie qu'il a endurée pendant un mois et demi.

Avec Unico, le cheval qui l'accompagne depuis seize ans sur les routes de France, Bernard Seichepine a quitté Narbéfontaine le 3 juin pour atteindre Argentan en Normandie fin juillet.

Photo DR

« J'ai perdu 8 kg »

Le moral d'acier du quinquagénaire lui a permis d'atteindre Argentan en Normandie. La rando équestre a été difficile « *on a traversé de terribles orages* ». Les toilettes étaient succinctes « *à l'eau froide* », la fatigue implacable « *je m'interdisais de tomber malade* », la nourriture aléatoire « *j'ai rarement mangé des plats chauds. C'était souvent des casse-croûte. Une seule fois, un restaurant. J'ai perdu 8 kg. C'était vraiment une vie de nomade.* », rapporte Bernard, déçu par l'accueil très peu chaleureux des gens du Nord. « *À partir des Ardennes et jusqu'en Normandie, je n'ai jamais vu autant de cadenas, de chaînes et de panneaux "Chiens méchants" aux portillons des maisons !* », grogne-t-il.

Fin juillet, l'homme et l'animal atteignent enfin la Normandie et le Haras du pin, à 20 km d'Argentan. « *Mon cheval était en meilleure forme que moi. Les contrôles vétérinaires autorisant l'accès au haras l'ont prouvé. En plus, il a participé à un défilé de 9 km au trot comme s'il n'en avait pas eu assez !* », s'étonne encore Bernard, prêt à repartir « *dès la semaine prochaine si la famille et mes trois enfants ne me retenaient pas* ».

Textes : Odile BOUTSERIN.

Des milliers de kilomètres sous le sabot

Bernard Seichepine n'est pas un novice en matière de randonnées équestres. « *En vingt ans, j'ai déjà sillonné les trois quarts des départements français* ». Membre fondateur de l'association *Les compagnons du voyage*, il sillonne, avec d'autres cavaliers, les routes de la proche région puis de la Lorraine et toujours plus loin. « *Nous avons fait tout l'Est, de l'Allemagne aux Alpilles. Nous sommes aussi allés à Fontainebleau, Châteaubriant et, cette année, dans le Jura* ». Et tous ces périples avec le même cheval : Unico ! « *S'il avait un compteur aux fesses, il afficherait un nombre considérable de kilomètres !* », sourit le propriétaire.

Une couche avec les rats

« Je n'aime pas squatter un bâtiment sans autorisation », confie Bernard Seichepine, parti de chez lui sans toile de tente. Une honnêteté qui n'a pas facilité sa quête journalière d'un abri pour lui et son cheval. « Il m'est arrivé de faire plus de 50 km pour trouver où me poser ». C'est ainsi que le randonneur s'est souvent contenté d'une banquette de caravane instable, d'une cabane d'enfant, une tente marocaine, un tipi, dans une grange « entre des sacs d'engrais et des rats ». Rarement d'un lit douillet...

Le tampon du boucher

Pour homologuer son périple, le cavalier de Narbéfontaine a complété trois carnets de route et fait tamponner chacune de ses cinquante étapes par un boucher, un office de tourisme, un épicier... croisés sur son chemin. « À chaque fois, je devais expliquer pourquoi j'étais là, raconter et répéter toujours la même chose », soupire Bernard avant de relativiser : « Cela fait partie de l'intérêt de ce voyage, communiquer avec les gens en plus de découvrir l'architecture des villes et villages traversés ! »

Une boum avec les filles

En demandant le gîte dans une ferme des Ardennes, Bernard s'est retrouvé à faire la nounou alors que les parents allaient danser au bal des pompiers. « J'ai dû garder deux ados qui en ont profité pour organiser une boum dans le salon avec les copains. J'ai passé ma soirée avec eux », raconte-t-il encore étonné de la confiance aveugle accordée par ce couple de paysans.

rejoindre la normandie en passant par le nord

Le Républicain Lorrain

Mille cinq cents kilomètres à dos de cheval, ça use !

Bernard Seichepine est parti de Narbéfontaine à dos de cheval pour rallier la Normandie. Après 1 445 km parcourus en deux mois, le retraité et son hongre, Unico, sont arrivés à temps pour l'Equirando 2012.

Avec simplement une boussole, une carte de France, quelques médicaments et un goût prononcé pour l'aventure, Bernard Seichepine a enfourché, un beau matin, son hongre de 19 ans pour prendre la direction de la Normandie en faisant un détour par le Pas-de-Calais, « *une région où je n'avais jamais mis les pieds* », argumente celui que l'on surnomme « le baroudeur ».

Le retraité de Narbéfontaine aurait pu voyager en van et filer directement d'Est en Ouest pour participer au rassemblement international de cavaliers, Équirando 2012. Mais cet avide de randonnées équestres et de découvertes architecturales préfère se rendre à Argentan au rythme de son cheval.

Alors, Bernard part sur les quatre chemins sans savoir s'il trouvera le gîte et le couvert à chacune de ses étapes. Il parcourt 20 à 50 km par jour, totalise 1 445 km en deux mois « *dont plus de 500 à marcher aux côtés de mon cheval pour le ménager* ».

Bernard Seichepine et son hongre, Unico, le jour du départ, prêts à parcourir environ 1 500 km. Deux mois plus tard, le cavalier est arrivé en Normandie, fatigué et amaigri. Photo DR

Le cavalier « *explose* » ses chaussures, lamine sa chemise et son pantalon trempés par la pluie subie pendant un mois et demi.

Dans une grange infestée de rats

Son moral est mis à rude épreuve : « *On a traversé de terribles orages. La toilette du matin se faisait souvent à l'eau froide. J'ai rarement mangé des plats chauds. J'ai dormi dans une cabane d'enfant, une vieille caravane, une grange infestée de rats... J'ai perdu 8 kg mais je me suis interdit de tomber malade. C'était vraiment une vie de nomade* », admet le quinquagénaire déçu par l'accueil peu chaleureux des gens du Nord. « *À partir des Ardennes et jusqu'en Normandie, je n'ai jamais vu autant de cadenas, de chaînes et de panneaux "Chiens méchants" aux portillons des maisons !* », grogne-t-il.

Fin juillet, l'homme et l'animal atteignent enfin la Normandie et le haras du Pin, à 20 km d'Argentan. « *Mon cheval était en meilleure forme que moi. Les contrôles vétérinaires autorisant l'accès au haras l'ont prouvé. Et comme s'il n'en avait pas eu assez, il a participé à un défilé de 9 km au trot !* », s'étonne encore Bernard Seichepine, prêt à repartir « *dès la semaine prochaine si la famille et mes trois enfants ne me retenaient pas !* ».

Odile BOUTSERIN.

LORRAINE – 57/Bernard Seichepine

Le baroudeur lorrain

Pour Bernard Seichepine, ex-mécanicien et mineur de fond âgé de cinquante-quatre ans, l'Equirando 2012 conservera une saveur particulière. Le règlement le prévoit, les participants doivent parcourir une « randonnée d'approche » d'un minimum de 100 km pour rejoindre le point de ralliement qui était fixé cette année au Haras du Pin (61) le 27 juillet. *« Chacun part d'où il veut, quand il veut, avec son cheval, sa mule ou son âne, monté ou attelé »*. Ce passionné de tourisme équestre depuis plus de vingt ans aurait très bien pu, comme l'immense majorité des mille cinq cents autres, se faire déposer avec son cheval quelque part en Normandie. Mais cet aventurier en a décidé autrement. C'est en effet en compagnie de son fidèle hongre, Unico, dix-neuf ans, que Bernard a choisi de rallier Argentan depuis son village de Narbéfontaine près de Saint Avold (57), soit pas moins de 1 445 km, car, au lieu de *« tracer droit »*, ce baroudeur lorrain a décidé de pimenter l'aventure et de passer par le Nord-Pas-de-Calais pour découvrir une région et éviter les grandes villes. Avec pour tout équipement une boussole, une carte de France, du matériel de maréchalerie, quelques médicaments, un sac de couchage, une couverture pour Unico et quelques effets personnels bourrés dans les fontes et sacoches de sa selle d'armes (au total 160 kg lui-même compris). Bernard s'est lancé le 2 juin sur les chemins en s'arrêtant au gré des gîtes, centres équestres, fermes et autres *« granges infestées de rats »* rencontrés sur la route. *« Le plus important était de trouver un abri pour mon cheval »*. Le plus dur : la météo pluvieuse de ce début d'été qui obligeait à *« remettre le pancho six ou sept fois par jour sans avoir eu le temps de sécher »*, mais aussi de *« trouver de la nourriture pour mon cheval, un abri pour la nuit, ne pas arriver trop tard au risque d'inquiéter les gens et de passer pour un rôdeur ou un squatteur »*, se souvient Bernard. Pour l'anecdote, pour transporter assez de cartes au 25/1000e *« il aurait fallu un cheval de bât »*. Bernard se fie donc, outre sa boussole, au bon vieux calendrier des Postes des divers départements traversés : *« Ils détaillent au moins les divers villages à traverser. »* En 2010, Bernard avait déjà relié Saint Avold à Vizille (38) en parcourant 1 200 km à travers les divers massifs montagneux des Vosges, du Jura, du Vercors et des Alpes, et avait pris part à l'Equirando 2010 de Châteaubriant (44) dans les mêmes conditions. Pour l'avenir, ce personnage atypique prévoit de continuer à jouer un rôle actif dans le Comité de tourisme équestre de sa région, et découvrir d'autres contrées, toujours en compagnie d'Unico : *« Il a du métier »*. Il serait prêt à repartir demain matin si sa famille et ses enfants ne le retenaient pas ! **B. F.**

Ph. Béatrice Fletcher